

- Le quartier des Halles en est une preuve. C'est tout un secteur qui retrouve, au fil des ans, dynamisme et vitalité autour de nouveaux commerces et logements. La dernière tranche d'aménagement des espaces publics a débuté fin 2016 et nous achèverons la reconfiguration de ce secteur semi-piéton d'ici le mois d'avril : avec de nouveaux containers de tri enterrés, un nouveau mobilier urbain et des bornes d'arrêt-minute supplémentaires.
- Le chantier Saint-Joseph se poursuit également. Comme nous le savions, il s'agit d'un projet immobilier privé très lourd dans un secteur urbain particulièrement dense. Nous nous étions engagé à accompagner ces travaux et en limiter le plus possible l'impact sur les riverains et les commerces. Je crois que nous y sommes parvenus grâce aux efforts de chacun et au dialogue que nous avons su entretenir avec tous.
- Un autre projet, en devenir celui-ci, a fait l'objet d'une concertation publique, large et volontaire, durant le second semestre de l'année.

Il s'agit bien entendu du projet d'aménagement de l'îlot Foch : 4 mois de concertation, 6 permanences, 27 réunions de travail, plus de 100 contributions dans les registres publics, plus de 20 000 pages vues sur notre plateforme de concertation en ligne, une réunion publique de bilan... Je crois qu'il était difficile de faire plus en termes d'ouverture et de transparence.

Nous disposons donc aujourd'hui d'une vision claire de ce que les Luziens veulent (et ne veulent pas !) sur ce secteur. Il appartient désormais aux élus, de prendre en toute connaissance de cause une décision sur l'aménagement futur de ce secteur emblématique de Saint-Jean-de-Luz.

Je comprends parfaitement les appréhensions ; j'entends les critiques de certains riverains en particulier. Craintes des nuisances, peurs parfois du simple changement, de renoncer à ce que l'on considère comme des acquis, peurs de perdre une part de l'identité de la ville : elles sont naturelles.

Ce que je souhaite rappeler, c'est que Saint-Jean-de-Luz ne peut se satisfaire de l'immobilisme. Aujourd'hui, une ville qui ne développe pas de logements, qui n'améliore pas sa circulation et son stationnement, qui ne valorise pas ses espaces publics est une ville qui perd ses habitants et s'éteint progressivement.

Aujourd'hui, répondre à la problématique du logement en ville, c'est construire sur des friches ou des immeubles vétustes.

Répondre aux attentes en matière de stationnement et d'attractivité économique, c'est enterrer de nouveaux parkings au plus près des commerces. Répondre aux problèmes de circulation et d'espaces publics, c'est savoir gagner de la place et changer quelques habitudes.

Alors oui, ne rien faire est forcément plus facile. Mais faire évoluer la ville, ce n'est pas perdre son âme, ses spécificités. Au contraire, c'est savoir les préserver et les valoriser tout en répondant aux enjeux de notre temps et aux attentes de tous ceux qui y vivent (et qui veulent revenir y vivre), y travaillent ou tout simplement en profite quotidiennement.

Sachez que la Municipalité est là pour préserver les acquis et accompagner ces mutations.